



## ... Et le Président créa le 7<sup>ème</sup> jour des musées 7-Eleven !

### **François Hollande, « champion du dialogue social ».**

Pour être informé des petites et grandes révolutions concoctées en *catimini* par le ministère de la culture (MCC), il vaut mieux lire la presse. C'est par le Figaro que nous avons appris le 24 juillet que le MCC envisageait, sur une idée lumineuse du Président de la République, d'ouvrir le Louvre, Versailles et Orsay 7 jours sur 7.

Pourquoi ? Parce-que le Président, dans un discours prononcé à Rodez le 30 mai dernier a exprimé le souhait que les musées ouvrent « *encore davantage* », en prenant le soin de souligner que « *c'est la volonté de la Ministre* ». Le fait du prince, quoi !

Notre « champion du dialogue social » n'a pas jugé utile de prendre l'attache des personnels et de leurs représentants pour les informer d'une « réflexion » qui, si elle devait se réaliser, aurait des conséquences majeures sur le paysage muséal français et sur l'accueil des publics

### **L'exemple du Louvre**

Le Louvre est ouvert 62 heures par semaine. Le British Museum 55 heures 30, la National Gallery 59 heures, etc ... N'en déplaise au Figaro et au Président de la République, le Louvre est plus ouvert que tout autre musée.

Pourquoi ? A la demande de l'Etat, le Louvre s'est efforcé depuis vingt ans d'ouvrir un maximum de salles à la visite, tout en maintenant une fermeture hebdomadaire le mardi. *A contrario*, les musées ouverts tous les jours ont fait un autre choix et décidé de fermer à tour de rôle des salles pour y effectuer les travaux d'usage sur les œuvres ou de maintenance tout en conservant une tarification maximale...

### **L'instant de l'illusion**

Naturellement les éléments de langage sont déjà bien rodés et pourraient faire illusion un instant s'ils n'étaient aussi pauvres. Il s'agirait en somme selon nos imaginatifs dirigeants d'œuvrer au développement de la culture et à la plus large ouverture aux publics. Mais la réalité vraie est hélas bien moins reluisante. Il n'a échappé en effet à personne et a fortiori pas au gouvernement que l'économie de la culture était un puissant levier et que nos prestigieux établissements représentaient une manne financière non négligeable. De là à passer de la culture au tourisme de masse et à une vision purement mercantile de son « offre », il n'y avait qu'un pas que l'Elysée, Matignon et la rue de Valois s'apprêtent à franchir allégrement, d'autant plus que le désengagement de l'Etat nécessite de trouver des moyens financiers ailleurs, en augmentant les tarifs, notamment à Versailles, ou en ouvrant une journée de plus comme il est suggéré.

### **La fréquentation contre les publics**

D'ailleurs à bien y regarder les décideurs et les médias dominants parlent beaucoup plus de fréquentation que de publics. Le Louvre, Orsay, Versailles sont comme les figures de proue de l'engouement des visiteurs français et étrangers pour les musées et leurs expositions. D'aucuns tentent ainsi de cacher derrière le succès affiché et les chiffres ronflants des échecs récurrents et des dérives préoccupantes. La diversification des publics, si ce n'est pas qu'elle a totalement échoué, patine lamentablement. Pour un très grand nombre de nos concitoyens, la visite d'un musée reste un interdit et à tout le moins une barrière très difficile à franchir. Les conditions de visite - c'est-à-dire le service aux publics - se sont considérablement dégradées. La valorisation des collections, la médiation, l'éducation et la transmission trouvent leurs limites faute d'ambition, de projets structurants et de moyens financiers et humains. On préfère la rentabilité immédiate au temps long et aux investissements sur l'avenir.

### **Des années de suppressions d'emplois**

Doit-on revenir pour la énième fois sur les milliers d'emplois perdus par le ministère de la culture ces dernières années ? Doit-on parler une nouvelle fois des métiers abîmés, des compétences et des savoir-faire méprisés et mis à mal ? Doit-on dénoncer cette fois encore la précarité organisée

et mettre le focus sur la souffrance qui se propage insidieusement au travail et frappe désormais indistinctement nos collègues. Oui. Très certainement. Pour mémoire, ce sont 114 emplois qui ont été supprimés au Louvre entre 2009 et 2013 ; pour les années 2014 et 2015, Aurélie Filippetti a demandé à cet établissement public de supprimer 60 emplois de plus ! Le phénomène est général et Versailles et Orsay connaissent la même infortune en termes de moyens humains.

### **Un nouveau modèle économique**

Mais en toile de fond de cette information choc, c'est le parachèvement d'un nouveau modèle économique qui se dessine sous nos yeux. Dès le début des années 90, alors que la culture et son ministère négociaient leur premier grand virage libéral, il fut question de donner plus d'autonomie aux musées nationaux. Très vite, il fut également question de développer les ressources propres de ces institutions culturelles en compensation du désengagement de l'Etat. Rapidement les barrières entre service public culturel et entreprise privé furent transgressées pour ouvrir la voie à la marchandisation de la culture et à des schémas entrepreneuriaux bien connus et clairement instruits par l'Europe des marchés. Se sont, entre autres, développés des partenariats commerciaux entre des grands musées et des entreprises, dont certaines usent et abusent de multiples filiales abonnées aux paradis fiscaux. Pour ces entreprises-là la culture est un alibi. Elles sont trop contentes de se refaire une virginité citoyenne en « oeuvrant » pour la culture sur la place publique.

Par ailleurs, on notera qu'entre 2000 et 2014, les tarifs réduits ont augmenté de 277 % au Louvre alors que les pleins tarifs ont progressé de 71 %. C'est sensiblement plus que l'inflation !

On peut donc dire que le projet du gouvernement d'ouvrir les musées 7 jours sur 7 n'est ni une lubie ni une facétie estivale mais bel et bien la nouvelle étape d'un processus enclenché voilà plus de 20 ans et que les responsables politiques, de droite comme de gauche, ont poursuivi pas à pas.

### **Une société qui consomme tout**

Il faudrait également prendre le temps de se pencher sur ce qu'un tel projet nous dit de notre société – une société confrontée à l'accélération du temps, à une forme de mouvement perpétuel, dopée par la sur-consommation, incapable semble-t-il de faire droit au temps et l'espace de la rencontre, de l'échange, de la culture dans toute sa diversité et son altérité. Mais nous aurons l'occasion de revenir ensemble sur ces enjeux.

### **Une dégradation majeure des conditions de travail**

Les musées sont fermés en France généralement le mardi, voire le lundi. Cette journée de fermeture permet aux équipes techniques, scientifiques et de surveillance des musées de réaliser des travaux qu'il est impossible de faire en présence des publics. Ce sont des travaux de mouvements d'œuvres (accrochage ou décrochage), des travaux de nettoyage de salles, de maintenance, etc. Des visites pour des publics spécifiques, scolaires ou défavorisés, voire aussi des mécénats sont aussi réalisés durant la fermeture hebdomadaire.

Si celle-ci est supprimée, ces travaux indispensables au bon accueil des publics et à la bonne conservation des collections devront avoir lieu à d'autres périodes de la journée ou en fermant à tour de rôle les salles comme le font les autres musées à l'étranger. Des difficultés supplémentaires en termes de fonctionnement du musée et d'organisation du travail vont voir le jour et à n'en pas douter ce sont les conditions de travail des personnels administratifs, techniques, scientifiques de surveillance qui vont être fortement dégradées. Il sera aussi demandé des gains de productivité à ces musées déjà fortement touchés par des suppressions massives d'emplois qui vont hélas se poursuivre.

De surcroît, cette décision brutale d'ouvrir 7 jours sur 7 vient largement compromettre la possibilité de débattre du renouveau des métiers, du sens du travail, et de l'amélioration urgente de ses conditions.

**Pour l'heure, vous ne serez pas surpris d'apprendre que cette actualité brûlante n'a donné lieu à aucun dialogue ni aucune concertation. Et pour cause, puisque jusqu'ici l'information n'avait pas fuité. Les décisions qui viennent du château sont des secrets si bien gardés qu'ils finissent néanmoins tôt ou tard par éclater au grand jour.**

**La CGT-Culture pour sa part n'a pas du tout l'attention d'en rester là et de se contenter de messages polis et rassurants. Face à une réforme qui bouleverserait le paysage des musées et ferait vaciller le ministère lui-même, nous voulons mettre le débat sur la place publique, interpeller les usagers et mobiliser les personnels, des musées bien sûr, mais aussi du ministère, tous ensemble.**